

théâtre/magie

## "Le Cercle des illusionnistes"



Un récit luxuriant et déroutant, plein de tours de passe-passe. Photo Marco Magliocco



La magie, le cinéma, Paris : voilà les trois axes majeurs de la nouvelle création d'Alexis Michalik, une histoire d'illusions mâtinée de théâtre, de peinture, de photographie, d'escamoteurs et de 'kinéto-graphe'. Et quel foisonnement d'idées ! Après avoir raffé la mise avec *Le Porteur d'histoire* (prolongé au Studio des Champs-Élysées), il était très attendu avec son second spectacle. Allait-il encore nous marabouter avec des bouts de ficelle ? On s'épuiserait en tout cas à tenter de dérouler le fil de ce récit luxuriant embrassant les registres, les sauts dans le temps (de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à 1984) et les figures historiques : Jean-Eugène Robert-Houdin (horloger, créateur d'automates, père de la magie moderne), Georges Méliès (l'inventeur du cinéma de fiction, du gros plan, du studio et on en passe), les frères Lumière ou encore le Turc mécanique.

Élaborant une trame onirique émaillée de tours de passe-passe, Michalik prend un plaisir gourmand à plonger dans la psyché d'une époque qu'il affectionne (le XIX<sup>e</sup> siècle), à musarder de Paris à Angoulême, de Londres à Blois, ou à nous faire visiter le coffre de la BNP, boulevard des Italiens. La densité du sujet nuit quelque peu à la clarté du propos (la formule mériterait d'être ressemée), mais cette déclaration d'amour à la magie, au cinéma et à Paris, "la plus belle ville du monde", distille un charme joyeux nimbé de folie douce.

Chapeau aux acteurs protéiformes (Jeanne Arènes, Maud Bæcker, Michel Derville, Arnaud Dupont, Vincent Joncquez et Mathieu Métral) qui passent d'un rôle à un autre, ressuscitant des êtres ayant réussi par la simple force de leur conviction intime à donner forme(s) à leurs rêves. Secondé par Olivier Roset à la vidéo-scénographie, Pascal Sautelet aux lumières, Romain Trouillet à la musique, Romain Lalire à la magie et Marion Febrmann aux (très) nombreux costumes, le jeune metteur en scène parvient, au bout du conte, à relever son défi : faire en sorte que le spectacle voyage en nous...

Du mar. au sam. à 20 h 30, également sam. à 16 h à la Pépinière Théâtre,  
7, rue Louis-Le-Grand, 2<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Opéra. Tél. : 01 42 61 44 16. Places : 12 à 39 €.